

La bataille

L'exploration des tensions et des conflits entre nations et peuples incite les élèves à réfléchir aux conséquences et au vide laissé par la guerre. À se demander comment ces expériences collectives armées peuvent être des échos révélateurs de nos batailles intimes.

Organisé sur plusieurs mois, le travail s'est déroulé en deux parties : élaboration de croquis et discussions ; réalisation des éléments sur la toile par petits groupes. Pour mieux appréhender les défis liés à l'intervention sur un support de grande taille, nous avons segmenté la toile en trois parties distinctes et impliqué trois classes dans le processus créatif, ce qui a favorisé l'interaction et la collaboration entre les élèves des différentes classes.

Dans ce tableau en trois parties, le ciel se déploie avec une intensité tragique, dévoilant une palette de teintes tourmentées qui semblent refléter l'âme de la scène apocalyptique qui se déroule en dessous. Au cœur de cette vision, des images de guerre et de paix se côtoient. Les détails minutieusement peints capturent l'essence même de la dualité humaine, immortalisant des instants où la destinée bascule entre la destruction et la reconstruction.

Un mur de briques s'érige en tant que barrière tangible, séparant les scènes et les gens qui aspirent à se déplacer librement. Cette structure devient une métaphore

poignante de la division qui entrave l'unité et la liberté. Le regard du spectateur est attiré vers la ligne d'horizon, où se joue un drame visuel. Chaque détail contribue à tisser une toile narrative complexe, invitant à la réflexion et à l'introspection. On ne peut s'empêcher de ressentir la tension palpable entre la beauté et la désolation, entre l'obscurité oppressante et la lueur d'espoir lointaine qui persiste.

*Sanja Vuckovic
Alexandra Maurer
Maël Rodriguez*



Institut Florimont.

